



BIENTOT ALESSANDRIA

Nous sommes à peine rentré de Logrono, où a eu lieu, le W-E dernier, la rencontre de la section espagnole de la Madone des Centaures. Et nous sommes déjà amené de vous parler de la suivante dans le genre qui se déroulera du **9 au 11 juillet à Alessandria**. Ce sont des rendez vous tout à fait à part du « système » des championnats, mais qui attire toujours une foule de randonneurs internationaux. Croyants ou pas, les gens viennent en masse. Ce qui justifie de dire que même si tous les championnats de tourisme venaient à disparaître, les rencontres de la Madone des Centaures à Alessandria et dans les sections étrangères continueront à attirer du monde.

En ce qui concerne le programme d'Alessandria, nous vous renvoyons au site du club : **www.mcmadonnina.it**.

Et par la suite, nous laissons notre Premier Centaure, Ezio Buranello, vous expliquer sa vie et passion pour la moto et pour les rassemblements MC MCI. A toi Ezio.

Portrait

Je m'appelle Ezio BURANELLO et habite la région de Charleroi. Avant même de pouvoir marcher, je faisais déjà de la moto, sur une Saroléa 250, sanglé entre papa et maman. Ça c'était en 1956, année de ma naissance.

Premier engin, une "mob", bien avant l'âge légal, juste pour dévaler le terril du fond de ma rue. Mauvaise idée !

À 16 ans, une Honda 50ss, premières balades, plutôt soft, avec des copains d'école. Une priorité de droite refusée par un automobiliste nous a privés de liberté, destination la démolition pour la moto et pour moi, deux semaines avec des béquilles. Ça ne m'a pas refroidi !

À 18 ans, j'ai quitté ma province, sur une Honda 200cc bicylindres, pas du dernier cri, avec laquelle j'ai fait mes premières sorties internationales sous les couleurs du Moto Club Rapaces de Charleroi, avec mon petit frère en passager. Ça n'avancait pas !

À 19 ans, janvier 1976, Honda CB 750 Four, avec laquelle j'effectue tout seul un périple de + de 3000 km durant mes 3 semaines de vacances d'été. Des centres à Belfort, à Sète puis à la Madone des Centaures à Alessandria pour ma première participation, ensuite dans la famille à Gubbio, près d'Assises. Repos de quelques jours avant de remonter sur une Inter à Schio, près du Lac de Garde puis une dernière Inter à Linz, près de Vienne en Autriche, avant de faire, sous la pluie, les 1100 km d'une traite pour rentrer au bercail. Quelle aventure !

L'année suivante, la concentration hivernale des Eléphants au Nürburgring en Allemagne, une autre hivernale à Domodossola en Italie et d'autres rallyes Inter, sans oublier de nombreuses concentrations en Belgique, m'ont amené à la deuxième place du challenge du meilleur rouleur du Club des Rapaces. Ça fait un paquet de souvenirs !

De 1978 à 1983 j'arrête la moto, provisoirement, pour causes de service militaire, de mariage, de maison, de paternité et de boulot. Ça m'a prit tout mon temps !

En 1984, retour à mes premières amours, je dénèche une Honda CB 750 Four, la même que j'avais en 1976, en plus pourrie. Je l'abandonne très vite mais je retrouve mes sensations. J'ai repris ensuite la route, avec, dans le désordre, une Suzuki GT 500 2T, une Honda CBX 1000 – 6 cylindres, une Ducati 851 Superbike, une VFR 750 RC36. Cette VFR est la seule que j'ai gardé. Pendant une dizaine d'année, de 1984 à 1994, j'ai surtout roulé le samedi, sillonnant la Belgique avec des amis.

En 1995, lassé par le trafic, je finis par abandonner la voiture comme véhicule au quotidien pour devenir un scootériste heureux. Scooters et motos sont devenus depuis mes principaux, et préférés, moyens de déplacement.

C'est vraiment en 1996 que les sorties internationales ont repris avec, en guise de pèlerinage, un retour mémorable à Alessandria. Depuis, je roule exclusivement entre amis et avec mes fils (depuis peu avec leurs propres motos). C'est ma plus grande fierté que de les avoir toujours à moto avec moi. Au grand désespoir de leur mère qui préfère rester à la maison et à qui je demande pardon pour l'angoisse occasionnée.

A partir de 2006, je suis un assidu des rendez-vous de la Madone des Centaures Internationaux, surtout en Italie. On devinera facilement pourquoi. J'aime partager cette passion des 2 roues qui nous réunit "religieusement" dans une confrérie où le plus grand nombre de kilomètres, la plus grosse machine ou la prise d'angle en virage n'ont pas d'importance. J'y rencontre simplement des personnes qui s'apprécient, se comprennent, s'entraident, restent humbles et respectent l'autre, motard ou pas.

Je donne donc rendez-vous à tous les motocyclistes belges le vendredi 11 juillet 2014 à 19h00 à la Pizzeria Ristorante PIAZZA MAÏNO – Via Galileo Galilei, 93 à 15100 Alessandria (<http://www.piazzamaino.it/>) pour faire connaissance, partager un savoureux repas à prix très démocratique et vous raconter pourquoi cette pizzeria pas comme les autres est devenue le point de ralliement de beaucoup de belges en Italie. (Ezio)



*Je parade au milieu, près de ma fidèle VFR750 (1991), entre mes fils;
Olivier, à gauche (VFR800 – 1998) et Jérôme, à droite (VT500 – 1984)*

GALATINA 2014

Au fil des années, nous avons vu cette rencontre internationale évoluer d'une façon exponentielle, au point de se situer au top des rencontres du Trophée Sud Italia. L'édition 2013 fût un mariage de luxe, de faste et une « excellence » au niveau organisation. Quand on est à ce niveau, il est bien difficile de faire encore mieux et même de se maintenir. Mais ne décourageons pas le MC Chirone. Città di Galatina « La Taranta » 2014 se positionne encore et toujours sur le podium des meilleurs rendez-vous du Sud de la Péninsule, si pas de toute la Botte. Le Club du Salento a parfaitement compris les ingrédients qu'il faut marier pour réussir la recette d'une concentration de niveau international susceptible de générer de nouvelles participations futures. Même si cette année, seulement 3 belges et un français ont fait le déplacement, ce n'est pas une raison pour baisser les bras. Les temps sont durs et, au sein des familles, des priorités passent avant les sorties motos. Ainsi, la date, très avancée pour un aussi long déplacement, semble la principale pierre d'achoppement à une participation plus conséquente. Même, la jolie possibilité, offerte par la FMB, de cumuler avec S. Giovanni Rotondo du W-E suivant n'a pas suffi à faire descendre davantage de nos Grands Randonneurs Internationaux. Que soit ! Passons aux sensations perçues en ce W-E de la Libération Italienne dans les Pouilles profondes.

Vendredi, le centre de Galatina est en pleine effervescence avec l'installation du couloir des inscriptions qui commencent dès 10h. Un peu avant midi, notre ami Salvatore sort le premier groupe de la Città d'Arte et le conduit en bord de mer Ionienne. Et s'en revient par Galatone pour la visite du Sanctuaire SS Crocifisso della Pietà. Magnifique Eglise en Pierre de Lecce, superbement décorée en son intérieur. On traverse la petite place et nous rentrons dans le Palazzo M. Belmonte Pignatelli qui renferme la stupéfiante exposition de la reproduction de 60 Œuvres de génie civil de Léonardo da Vinci réalisées par un artisan local passionné du Maître. L'histoire raconte que Leonardo aurait rencontré à de nombreuses reprises Antonio Galateo De Ferrariis, personnage du Salento, aussi un grand cerveau d'avant garde. Et qu'ensemble, ils auraient réfléchi sur nombre de choses. Fabuleuse visite en plein Moyen-Age ! Toutes ces inventions, bien à l'avance sur leur temps, font mal au crâne et on supporte bien le généreux « apéritif » offert par la Commune.

Allez on rentre dîner maintenant, et on se prépare pour la seconde balade au Centre Historique de Lecce (Piazza S. Oronzo, l'Amphithéâtre, Piazza del Duomo, Chiesa di S. Croce, etc,...

La soirée se passe à « La Campina de Don Paulu ». Endroit luxueux et menu bien servi. L'ambiance générale et l'atmosphère sera assurée et immortalisée par un groupe de Pizzica dont les 2 chanteurs chantent pleine gorge et sans micro. Ces gens savent mettre le feu aux poudres et bien vite toute la salle est en ébullition. La Pizzica est un rythme qui rentre dans la peau et qui fait vibrer.

Samedi matin, le groupe s'en va vers Sternatia. Visite du moulin à huile et chants grecs d'un artiste local au Palazzo Granafei. Et on continue jusque la Masseria San Biagio à

Calimera qui propose un parcours « Sapori & odori » à travers ses diverses plantations aromatiques jusque son élevage de buffles dont le lait sert à la fabrication de la mozzarella di Buffala. Large et copieux buffet de spécialités salentines et retour à Galatina.

La balade de la fin d'après midi est plus longue et va jusque Otranto sur la côte adriatique. Visite du centre historique, bienvenue des Autorités, bénédiction des casques,.... La soirée se passe dans une discothèque locale dont notre délégation internationale ne comprend pas la finalité. Aucune animation, aucune ambiance, ... On ne comprend toujours pas alors que l'on garde toujours en souvenir les précédentes superbes soirées des samedi du MC Chirone, notamment celle avec le Sosie de Queen. La remise des prix internationale clôture la journée.

Dimanche, fin de matinée, le cortège de motos se rend à Corigliano d'Otranto, tout proche. Visite du château, buffet et remise des prix nationale.

Joli bulletin donc pour cette rencontre, malgré la fausse note du samedi soir.

Ciao, ciao, a l'anno prossimo.

LE QUARTE A OSOR (CROATIE)

Déjà la 3^e étape du Quarté de cette année. Elle aura lieu sur l'île de Cres, à Osor du 3 au 6 juillet prochains. Le programme vous a été présenté le mois dernier. N'oubliez pas, clôture des inscriptions le **15 juin** pour la formule complète.

Infos : m.limbourg@hotmail.be ou 0477/97 31 31.